

La semaine sans pesticides fête ses 10 ans

Du 20 au 30 mars, pour la dixième année, des opérations sont programmées dans 19 pays pour sensibiliser le public sur les dangers des pesticides et proposer des alternatives.

Date de publication : 19/03/2015 à 17:48



Comment réduire l'utilisation de pesticides dans les champs et dans les vignes ? Une question à laquelle tentent d'apporter des réponses depuis 10 ans les associations **Génération Futures** et **Action Citoyenne pour une Alternative aux pesticides**.

C'est avec cet objectif qu'elles ont lancé en 2006 la **Semaine pour les alternatives aux pesticides**. Elle a lieu chaque année entre le 20 et le 30 mars, au retour du printemps... et des épandages de pesticides.

19 pays se répartissent plus de mille manifestations pour informer sur les dangers des pesticides et promouvoir leurs alternatives, "preuve que les mentalités ont évolué" confirme Sophie Bordères, de l'Association Génération Futures.

"LES VIGNES INSUFFISANTES POUR QUE LES CHAUVE-SOURIS SE DÉPLACENT"

Jardiniers, particuliers, agriculteurs, collectivités locales... "*Le but est de toucher un public le plus large possible. Du particulier qui organise un repas bio avec les récoltes de son potager à l'agriculteur qui ouvre ses portes aux visiteurs*" explique Sophie Bordères.

À l'instar de Delphine et Benoît Vinet. Ce couple de vigneron ouvre les portes de son domaine Émile Grelier, conduit en agriculture biologique, le 28 mars à 15 heures. Le public y est invité à participer à la plantation de 52 arbres fruitiers et feuillus dans leurs vignes. Ces arbres permettront d'abriter oiseaux et chauve-souris qui réguleront de manière naturelle la population d'insectes.

"*Les vignes seules ne sont pas suffisantes pour que les chauves-souris puissent se déplacer, là où il y a des arbres on a pu observer 1 à 6 espèces différentes*" explique Delphine Vinet.

"PASSONS-NOUS DES PESTICIDES"

Autre exemple d'action concrète : les jardinerias Botanic organisent les 20, 21, 27 et 28 mars l'opération "Passons-nous des pesticides". Les particuliers sont invités à ramener leur bidon de pesticides en échange de bons d'achat. Les bidons seront détruits via une filière spécialisée. 5 tonnes avaient été récoltées l'an passé. La France est le premier pays européen utilisateur de pesticides et le 3ème au niveau mondial, derrière les Etats-Unis (1e) et l'Inde.

"LES POLITIQUES DOIVENT SE SAISIR DU DOSSIER"

"*Les politiques doivent se saisir réellement du dossier et non pas se contenter de faire des effets d'annonce*" insiste Sophie Bordères. "*Nous restons vigilants même si nous sommes conscients de certaines avancées*". Parmi ces avancées figurent la reconnaissance du statut de victimes de pesticides ou encore la loi Labbé qui interdira l'usage des pesticides dans les espaces verts et les jardins des particuliers d'ici 2020.

La Semaine pour les alternatives aux pesticides s'achèvera le 30 mars avec une soirée à Paris qui reviendra sur 10 ans de mobilisation et des propositions d'actions pour les 10 prochaines années.